



éditorial

LE BAR ET LE MARRONNIER

Il y a des événements et des informations qui reviennent chaque année et que l'on appelle en langage journalistique des « marronniers ». Ils sont le plus souvent synonymes de rendez-vous joyeux. Je pense notamment aux différentes ouvertures en eau douce avec la truite et le brochet, le retour des bancs de maquereaux ou des céphalopodes pour la mer, ou encore les différents Salons nautiques ou halieutiques qui viennent ponctuer l'année. Du fait de leur saisonnalité et donc de leur récurrence, ces marronniers sont même dans une certaine mesure à la base des pages de ce magazine car ils nous permettent de vous proposer de nouvelles techniques ou de nouveaux équipements en fonction des pêches du moment. Ils sont à leur manière un calendrier non grégorien indicateur du temps qui passe. Mais s'ils sont le plus souvent annonceurs d'événements heureux, il est des marronniers que l'on souhaiterait voir définitivement rangés aux oubliettes. Parmi ceux-là, il y a la protection du bar, notamment durant la période du frai. L'hiver arrive et le dernier communiqué de presse de l'AF3P (Alliance française pour la promotion de la plaisance et des pêches de loisir en mer) qui regroupe [FNPPSE] FFPM et FCSMP, est là pour nous le rappeler. Comme chaque année, les associations appellent à « l'interdiction des pêches intensives sur les frayères » et à « la mise en place de tailles biologiques pour toutes les espèces, applicables à tous au niveau français et européen ». Rappelons que le plus grand scandale en la matière est la taille minimale de capture du bar fixée à 42 cm pour les pêcheurs plaisanciers et à 36 cm pour les professionnels, taille à laquelle le poisson ne s'est pas encore reproduit !

Mais revenons à notre marronnier, comme chaque année durant l'hiver, les bars vont se regrouper pour entamer leur grand cycle de la vie. Dans le même temps et comme chaque année, on assistera une nouvelle fois à la grande razzia, au pillage sans vergogne de leurs populations durant cette période de grande vulnérabilité. Grâce à l'AIS, il est même possible de suivre le massacre en direct en se connectant sur le site www.marinetraffic.com/. Comme chaque année, ce sont plusieurs dizaines de tonnes de poissons qui vont ainsi disparaître, vendues le plus souvent au prix de retrait ou envoyées à l'étranger pour finir en vulgaire farine. En bref, et comme chaque année, ce sera un nouveau gâchis sans que cela n'alerte ni les politiques, ni les pêcheurs professionnels. Décidément, les saisons se suivent, les marrons tombent, mais les glands demeurent !

Loïc Corroyer